

LETTRE

DE M. AUGUSTE BERNARD A M. ROGET DE BELLOQUET

SUR LE TRIVERIUS

DE LA LÉGENDE DE SAINT-TAURIN.

MONSIEUR,

Votre dernière lettre renfermait plusieurs questions historiques auxquelles j'ai répondu du mieux que j'ai pu ; mais il y en a une que j'ai laissée sans solution : c'est celle relative à la légende de S. Taurin. « Si le *burgum novum* dont vous me parlez, dites-vous, n'est pas Trévoux, il faut trouver ce qu'il peut être, puisqu'on ne peut le rapporter à Saint-Trivier ; c'est ce que vous devriez chercher en bon voisin de la Bresse. » Je vais essayer de vous satisfaire. Cette question m'intéresse plus que vous ne paraissez le croire, car le pays litigieux faisait probablement partie du territoire de mes Ségusiaves ; en tous cas, il faisait partie du diocèse de Lyon, dont je m'occupe d'une manière toute spéciale en ce moment. En effet, comme vous le verrez sur la carte jointe au Cartulaire de Savigny (1), le diocèse de Lyon, formait une espèce de losange s'étendant de Morez (au nord-est de Saint-Claude) à Saint-Bonnet-le-Château (à l'ouest de Saint-Étienne), et d'Ambierle (au nord-ouest de Roanne) à Saint-Benoît de Tessieux (au midi de Belley).

Je dois vous le dire tout d'abord, je diffère d'opinion d'avec vous. Je sais que j'ai aussi contre moi MM. de Lateyssonnière, Jolibois et Valentin-Smith ; mais j'ai pour habitude de ne considérer ni le nombre ni la force de mes adversaires, quand je crois avoir raison. J'entre donc de suite en matière.

La légende de saint Taurin rapporte qu'en l'an 1158 un incendie détruisit entièrement la petite ville de Gigny et en particulier le monastère où étaient conservées les reliques de ce saint, qu'on parvint toutefois à préserver des flammes. Après ce

(1) Cette carte embrasse les trois diocèses entiers de Lyon, Mâcon et Saint-Claude, et quelques parties des diocèses voisins.